

de calmer les crises orgueilleuses de son frère. Cette fois encore, le voyant sombre comme jamais, elle essaya de dissiper les nuages, mais ne réussit point. Eudonte était en proie à de violentes agitations. Si Encratida était chrétienne, si elle faisait une profession publique de sa foi, Dacien condamnerait la jeune fille à la mort. Deux fois il avait tenté de visiter la Lusitanienne, mais Lupercius l'avait poliment éconduit. Soudain, il songea à sa sœur, et allant à elle aussitôt, il demanda à Marcella d'aller voir la patricienne.

— J'étais surprise que tu ne me l'eusses pas encore proposé, répondit celle-ci.

— Je te confie l'honneur de notre nom, répliqua le jeune homme; fréquente Encratida, devient son amie, découvre si elle est chrétienne.

— Je dois courir le risque de me lier avec une chrétienne? demanda la jeune fille.

— Quoi qu'il en soit, il le faut, affirma son frère.

— Les chrétiens sont donc honorables? demanda l'enfant.

— Peut-être quelques-uns, dit Eudonte embarrassé.

— Alors, pourquoi les persécute-t-on, objecta sa jeune sœur.

— Que t'importe, s'écria le frère avec impatience. Fais ce que je t'ordonne, cela suffit.

— Je le ferai, reprit Marcella avec tranquillité, mais il peut arriver si Encratida est chrétienne qu'elle m'infuse cette doctrine.

— Marcella, ne discute pas mes ordres, répliqua impétueusement Eudonte; sois bonne avec Encratida, gagne sa confiance, va sans crainte, elle est sérieusement vertueuse."

Marcella insista:

— Et si elle parle des chrétiens?

— Tu te tairas, dit le Romain.

— Et si ce qu'elle dit gagne mon cœur?" demanda-t-elle encore.

Irrité, son frère l'interrompit:

— Voilà trop de questions, cherches-tu donc à me faire de la peine? Si mes désirs sont anéantis, c'est à toi que je m'en prendrai. Ma visite franche et sans calcul a été mal accueillie par la superbe Lusitanienne: il faut que tu renoues les rapports; si tu viens à échouer, n'oublie pas que je me ferai tuer dans le premier combat.